

Un jardin des femmes à Hérat ?



Mars 2005, au salon des Arcades de la mairie de Paris : cinq femmes du monde entier sont venues en France parler de la situation des femmes dans leurs pays, et des actions qu'elles mènent pour l'améliorer. La section française d'Amnesty International (AISF), qui les reçoit, s'engage à soutenir et trouver des partenaires pour leurs projets.

Parmi elles, Palwasha Kakar est responsable des droits des femmes au bureau de Hérat de la Commission afghane indépendante pour les droits humains (AIHRC). Durant les deux semaines de sa visite, elle a répété que l'aide internationale doit être mieux organisée, plus structurée, plus pérenne pour que les Afghans en reçoivent une réelle amélioration de leurs conditions de vie... et les Afghanes plus encore, qui restent à la marge de la société. Analphabétisme, mortalité maternelle exorbitante, mariages forcés sont encore le lot de la plupart d'entre elles. Si des violences surviennent, les femmes subissent les contraintes de l'honneur familial et peuvent se retrouver sans aucun recours. Quand elles prennent conscience de l'injustice qui leur est faite, elles transgressent les normes sociales pour s'échapper. Parfois il ne leur reste que le suicide.

Quand elle repart pour l'Afghanistan, Palwasha a entendu beaucoup de manifestations de sympathie, et un certain nombre de déclarations de soutien. Le ministère des Affaires étrangères se déclare prêt à favoriser la transposition à Hérat du Bâgh-é Zanâna de Kaboul, qui a été reconstruit sous son égide par une ONG française, l'ADSI, avec des financements internationaux. Un journaliste de RFI Antenne persane envisage de mobiliser ses contacts politiques à Hérat pour débloquer les mentalités et lancer un projet pilote de refuge pour les femmes en difficulté. Une comédienne franco-iranienne souhaite lancer un atelier de mise en scène de contes traditionnels. La présidente de la sous-commission des droits des femmes à la Commission nationale consultative pour les droits de l'Homme française (CNCDH) voudrait apporter un support institutionnel à l'AIHRC afghane. Une journaliste grand reporter dans une chaîne de télévision nationale se propose comme porte-parole.

De bonnes intentions à transformer en actes ? Nous sommes encore bien loin de l'aide de long terme souhaitée, mais il y a une idée en germe. Une bénévoles part trois mois en mission exploratoire. Rendez-vous en septembre 2005 pour une évaluation des perspectives.

Contact : gait.archambeaud@nerim.net